

L'auteur suppose que ces vers ont été composés par l'Inconnu dont il a suivi la trace et qu'il va nous présenter, en lui donnant un rôle chevaleresque dans le drame qu'il déroule sous nos yeux au centre des forêts du Saint-Maurice. C'est une composition naïve dans ses allures et faible dans sa charpente, comme tant de romans.

Voici l'analyse de la pièce. Première scène, aux Trois-Rivières. Un jeune homme, beau comme le jour, aussi brave qu'un lion, discret et réservé, savant et modeste, vivait seul dans une hutte au sommet du coteau, près du champ de course actuel, en contemplation devant les admirables paysages qui se déroulent à perte de vue le long du fleuve et du lac Saint-Pierre. Ce garçon, c'est l'Inconnu: *The Unknown*.

Les sauvages attaquent la petite ville. On se bat. Le solitaire tombe dans la mêlée comme la foudre du ciel et sauve les Français. L'ennemi revient plus tard; cette fois l'Inconnu pousse le cri de guerre de Piescaret et sème l'épouvante parmi les Têtes-de-Boule,—mais, en fuyant, ces diables à quatre enlèvent mademoiselle Léonie de Lauzon, et le drame est noué.

Le mystérieux inconnu se transforme; il revêt les habits du guerrier des bois, mais avant de partir il donne à M. de Lauzon un manuscrit et lui tient un discours qui signifie: " Lisez mes vers tandis que je vais délivrer votre fille". Il s'élançait alors dans la forêt, protégé par le surnom de Pichou (le lynx) que les sauvages lui ont imposé.

Et les lunes se succèdent sans nouvelles du héros, non plus que de Léonie. Pendant ce temps-là, le père Lauzon lisait les pages sentimentales écrites par l'Inconnu. Elles racontent les aventures fantastiques d'un étranger rempli d'enthousiasme et de rêveries, échoué sur les rives poétiques de la baie de Naples,—rien du grand coteau des Trois-Rivières ni du cap aux Corneilles.

No line of age were on his brow...
None knew from whence the crazed one came...
He wandered, till a cave he found...

Vous voyez le tableau. Ici nous apprenons que l'Inconnu se nomme Melino et que son fils avait été tué par un certain Filario,—de là son chagrin et son goût pour les grottes et la solitude. Il médite aussi de voir l'Amérique et de civiliser les sauvages.

Il part en conséquence de cette idée humanitaire, traverse l'océan et va camper aux Trois-Rivières, ainsi que nous l'avons noté. Tout cela est en vers. Survient Piescaret, le chef de guerre algonquin. L'auteur retourne à la prose. Il faut poursuivre les Têtes-de-Boule, ramener Léonie ou périr à la tâche. On s'arme; en avant, les braves!

Eloïse, sœur de Léonie, a la garde des manuscrits de Melino. Elle lit à sa mère, dans le fort des Trois-Rivières, les infortunes d'un seigneur

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE